

il le faisait en toute conscience, en vue d'une cause supérieure. Au fond c'était un brave homme, non exempt de quelque naïveté, un peu faible et timide et qui promettait volontiers par bonté ce que la faiblesse l'empêchait de tenir. Il était accompagné de trois lamas assez rustres et lourdaux, qui paraissaient n'être venus que pour écouter et faire tapisserie de leurs vestes jaunes; en réalité ils avaient voix délibérative dans l'ambassade, car ils représentaient les trois grands monastères des environs de Lha-sa : Sé-ra, Dré-poung et Ga-ldan, qui ont une influence prépondérante dans le gouvernement. Enfin les deux dzong-pon (préfets) de Sen-dja et de Nag-tchou étaient arrivés, en sorte que dès le 17 décembre 1893, il y avait au bord du Nam tso



Le Nam tso. Côte méridionale (Dessin de Dutreuil de Rhins).

quatorze fonctionnaires dont six Chinois et huit Tibétains. Autour d'eux étaient rassemblés quatre cents mousquetaires chevelus, hier encore pâtres ou paysans, semblables par le costume, divers par le type, quelques-uns se distinguant à peine de certains Indo-Européens par un léger bridement de l'œil, d'autres ressemblant aux Mongols avec leur face large, ronde, aplatie, d'autres rappelant les Peaux-Rouges par leur grande taille, leur visage osseux allongé, rectangulaire, leur long nez busqué en bec d'aigle, leur large bouche aux lèvres minces, leurs fortes dents, leur musculature sèche, en différant toutefois par l'étroitesse et la hauteur du front et une expression plus douce de la physionomie.

Les fonctionnaires vinrent immédiatement nous rendre visite en grande pompe. Ils étaient revêtus de costumes splendides, de soie fine,